La vie d’une bougie

Devant cette flamme qui brûle et qui danse, je me mets à penser. Chahutée par le vent, elle se tortille et se dresse fièrement, semblant vouloir aller chatouiller les étoiles, la lune et les planètes.

Ne vit, cette flamme, que grâce à de la cire et à une mèche, pourtant, sa chaleur est si dense que la cire se liquéfie jusqu’à en devenir un miroir d’eau.

Est-ce son âme qui s’y reflète, là, dans cette onde pure et à son pied, sont-ce ses racines ? Où se trouve-t-elle au bout de la lueur ?

Question qu’elle-même ne se pose pas, occupée qu’elle est de vivre sans s’inquiéter de ce qui l’entoure, juste vivre le temps qu’un souffle puissant ne l’éteigne. Elle attendra alors en silence, ce jour où enfin, une allumette lui redonne son souffle et ne mourra que lorsque la cire et la mèche auront disparu. Ne restera que son contenant, son âme s’envolera vers d’autres cieux et peut-être ira-t-elle faire causette avec le soleil, les étoiles et les planètes ? Qui peut le dire ?

Telle une allumette qui craque et qui réchauffe, le soleil vient de se lever. Il vient me réveiller tout à fait, c’est bon, c’est doux, il me réchauffe et embrase mon corps encore captivé par le spectacle de la bougie. Je ressens le besoin de bouger, de vivre cette nouvelle journée qui m’est offerte pour la déguster miette après miette et m’en mettre plein la panse, de la danser jusqu’à satiété comme si c’était la première ou la dernière d’une longue série. Juste la vivre, comme une bougie.

Le 20 mars 2021 Rovine

